

N°29
AUTOMNE
2026

MAGAZINE

GRAND REIMS

TOUTE L'ACTUALITÉ DE VOTRE COMMUNAUTÉ URBAINE



ARD, expert en biotechnologies industrielles, à Pomacle-Bazancourt

**L'INNOVATION
CONSTRUIT L'AVENIR**



CLIMAT

Les cours d'école
corrigent le tir

p. 7



AGRICULTURE

Donner du sens
au quotidien

p. 25



SÉCHERESSE

Des réserves
sous haute tension

p. 20-21

Directeur de la publication
Arnaud Robinet

Directrice de la rédaction
Perrine Kleinau

Rédactrice en chef
Perrine Guillet

Rédaction
Perrine Guillet, Claire Hohweyer,
Maxime Masson et Célien Vauthier

Photographe
Alexandre Dumoutier
Ville de Reims

Conception et réalisation
Sandy Dehon, Chloé Point

Secrétariat
Brigitte Henry, tél. : 03 26 77 75 54

Impression
Roto France - 163 000 exemplaires

Éditeur
Mairie de Reims, CS 80036
51722 Reims Cedex

Diffusion
La Poste

Imprimé sur papier certifié PEFC
Dépôt légal : octobre 2026
N° ISSN : 2554-4071

4 EN BREF

5 ACTU

10 DÉCRYPTAGE

12 DOSSIER

L'innovation, véritable parti pris

18 ARRÊT SUR IMAGE

20 TERRITOIRE EN TRANSITION

22 CADRE DE VIE

26 TERRITOIRE

36 AGENDA

38 EXPRESSION POLITIQUE

Suivez tous les jours l'actualité du Grand Reims
sur Facebook, X, LinkedIn et Instagram.



Inscrivez-vous à la newsletter sur www.grandreims.fr

Une impulsion partagée

Le Grand Reims structure son action ! Je suis satisfait et tous les maires peuvent également se rendre compte de l'impulsion que notre Communauté urbaine apporte au territoire depuis sa création en 2017... Presque 10 ans déjà.

Pour nos jeunes par exemple, qu'il s'agisse des élèves de maternelle et d'élémentaire des 58 écoles gérées par le Grand Reims ou des 34 000 étudiants en études supérieures à Reims, la qualité d'accueil s'améliore. Le chantier de l'adaptation de nos écoles au changement climatique est gigantesque. Le défi est de taille ! Mais notre force de frappe est renforcée. Nous pouvons agir pour transformer nos cours d'école en apportant plus de végétal et des matériaux drainants. Dans nos murs, c'est la performance énergétique et les exigences bioclimatiques qui doivent dicter désormais les projets de rénovation ou de construction de groupes scolaires. La mise en commun de notre ingénierie et de nos expériences est un atout pour mener les défis qui nous font face.

Le flux de nos déplacements illustre lui aussi ce besoin de structuration qui se traduit concrètement à l'échelle de notre territoire. Parce que rejoindre en voiture une halte-gare ou un parking-relais avant de poursuivre son trajet en transport en commun est une réalité quotidienne pour un nombre grandissant d'entre nous, notre collectivité se doit d'offrir des solutions adaptées. Le Grand Reims, aux côtés du réseau Grand Reims mobilités, développe l'implantation de box vélos et améliore l'accessibilité des parkings-relais situés aux portes de la ville. Limiter l'empreinte carbone de nos trajets rejoint aujourd'hui l'impératif d'économie de nombreux foyers, pour qui le déplacement représente un poids financier devenu trop lourd.

Créer les conditions nécessaires à la réussite de tous dans un contexte économique contraint, c'est aussi encourager l'innovation. Une idée, qui éclot dans le Grand Reims ou même ailleurs, doit être portée par un écosystème solide afin de devenir une entreprise performante, créatrice d'emplois et vectrice de valeur ajoutée. Les filières économiques historiques du territoire fournissent un savoir-faire qui attire d'ailleurs les start-ups exogènes, notamment dans le champ de la bioéconomie.

Agriculture, viticulture, là aussi l'adaptation au changement climatique est devenue un impératif que nul ne peut nier. Nos ressources sont des atouts à cultiver, préservons-les !

Arnaud Robinet
Président du Grand Reims

Fidèlement

A. Robinet

143
communes

300 000
habitants

9 pôles
territoriaux



Développer son entreprise



Les Rendez-vous Business du Grand Reims sont de retour mardi 17 novembre. Durant tout l'après-midi, venez rencontrer les partenaires indispensables à l'accompagnement de vos projets : la région Grand Est, BPI, France Travail, la Chambre de commerce et d'industrie, la Banque des Territoires... Au total, 25 structures seront présentes à l'hôtel de ville de Reims. La demi-journée sera marquée par deux tables rondes : « Recruter aujourd'hui, fidéliser demain : les nouvelles attentes des talents » et « Cession et reprise d'entreprises : préparer, transmettre, réussir ». L'an dernier, le rendez-vous avait rassemblé pas moins de 150 participants, venus écouter, questionner et réseauter !

> De 14 h à 17 h 30. Gratuit, sur inscription.
Infos sur grandreims.fr/reimbsbusiness

L'art à portée de main



L'artothèque de l'association Maison Vide a ouvert ses portes mi-septembre, à Crugny. Le concept : emprunter une œuvre (photographie, sérigraphie...) durant deux mois, pour s'offrir un temps privilégié avec elle. Le fonds d'art contemporain rassemble aujourd'hui 50 œuvres, et en accueillera 50 de plus d'ici la fin d'année.

> Adhésion obligatoire : 10 € par an
(5 € pour les habitants de la commune).
Infos sur maisonvide.fr

Un projet d'implantation ?



La commercialisation des nouvelles parcelles disponibles sur le parc d'activités de La Husselle 3 vont démarrer. Situé le long de l'avenue du berceau de l'aviation, les 5,1 ha de La Husselle 3 correspondent à la dernière tranche d'aménagement de la zone économique située sur les deux communes de Reims et Bétheny. Le parc a pour vocation d'accueillir des activités relevant de l'artisanat et du secteur tertiaire. La surface des lots s'étend de 1 200 m² pour le plus petit à 7 900 m² pour le plus grand. Le prix plancher est fixé à 75 € HT/m². Plusieurs candidats se sont déjà fait connaître pour étudier une implantation sur l'un des 21 lots que comprend le permis d'aménager.

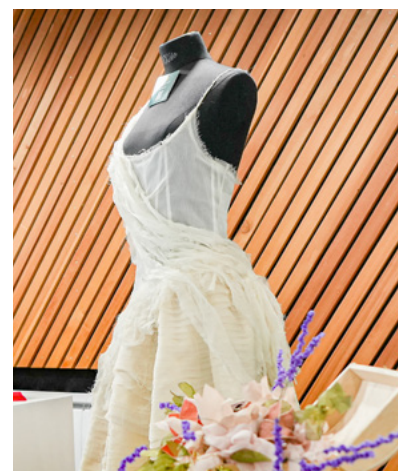
> Infos sur grandreims.fr/reimbsbusiness
Contact : reimbsbusiness@grandreims.fr

City-stade



La commune d'Auménancourt dispose désormais d'un city-stade, accolé aux terrains de tennis. L'équipement a été réalisé à la demande du Conseil Municipal des Jeunes pour un coût de 90 000 €. Les sportifs peuvent désormais pratiquer football, basket, handball... Trois mois de travaux ont été nécessaires pour réaliser ce terrain inauguré en septembre.

Concours Éclats d'art



Rendez-vous dimanche 22 novembre au marché des artisans d'art du Boulingrin pour découvrir les créateurs retenus pour le concours Éclats d'art 2026, le prix des Métiers d'art de la ville de Reims. Pour cette 20^e édition, le thème est « 20 ans d'empreintes ». Dès mardi 24 novembre et jusqu'au jeudi 7 janvier, les seize œuvres réalisées pour le concours seront exposées à Reims Tourisme et Congrès (6 rue Rockefeller).

> Infos sur reims.fr

498
lits et places

58 000 m²
pour le futur bâtiment
Madeleine Brès du CHU
de Reims, dont les travaux
viennent de débiter.



CONVERSION

Grands studios grandes ambitions

Sur un site de 45 hectares, à Bétheny, un espace de tournage composé de plateaux et d'ateliers destinés à la fabrication de décors doit être opérationnel en avril prochain.

Après les séries *Chérif*, *Le Code* ou *Machine*, quelles seront les prochaines productions *made in* Grand Reims ? La mutation de l'ex-base 112 se poursuit grâce au chantier des futurs Studios de Reims. Dès janvier, des équipes de production françaises et internationales seront invitées à visiter le site et ses équipements, qui disposent de sérieux atouts. Les volumes d'abord !

Les 3 000 m² de plateaux s'étendent sous une hauteur de plafond de 16 m sous grill (les poutrelles métalliques permettant de suspendre projecteurs et caméras). « En complément de l'infrastructure que nous construisons, les espaces extérieurs sont aussi essentiels : on ne tourne jamais une production 100 % en studio, explique Vincent Bochu, directeur opérationnel. Notre atout majeur, c'est l'emprise d'ensemble des studios : notre site de 45 ha et même au-delà, avec l'architecture rémoise et les villages environnants. »

2 plateaux

de 1 000 et 2 000 m²

La hauteur du bâtiment, récemment couvert de sa toiture, permet de s'adapter aux exigences des grosses productions anglo-saxonnes.





INNOVATION

Performance énergétique en circuit court

Connaissez-vous le miscanthus ? Cette plante herbacée vivace au fort pouvoir calorifique approvisionnera la chaufferie du futur site scolaire de Pontfaverger-Moronvilliers. Une première !

Les travaux de réhabilitation des 2 400 m² de l'ancien collège débiteront d'ici la fin d'année. Environ 180 à 200 élèves du CP au CM2, venant de Saint-Masmes, Époye, Selles et Pontfaverger, y seront accueillis. La future école des Tisserands sera chauffée grâce aux granulés produits par l'usine Luzéal, située dans la commune.

Exit le fuel ! Le nouveau système de distribution de chaleur sera alimenté par une plante locale ne nécessitant pas d'irrigation et peu d'engrais. S'ajoute à cela la production d'électricité en autoconsommation grâce aux panneaux installés en toiture. Concernant le confort estival, des protections solaires fixes, des nouvelles menuiseries extérieures, une pergola et un rafraîchissement nocturne grâce à des ouvrants gérés à distance sont notamment intégrés



La cour de l'ancien collège sera désimperméabilisée et les plantations positionnées pour apporter de l'ombre sur la façade du bâtiment.

aux travaux. En plus du confort thermique, les élèves de maternelle et d'élémentaire disposeront à la rentrée 2028 d'un espace dédié à l'accueil périscolaire et extrascolaire. Le projet comprend l'aménagement de 10 salles de classes élémentaires, de salles d'activités, d'un espace de

restauration, d'une zone dédiée à l'administration ainsi que des locaux communs : sanitaires, espaces extérieurs, locaux techniques, entretien...



PROGRESSION

À l'école, l'équité ça compte !

Gâce au plan numérique doté de 2,8 millions € qui s'achève cette année, toutes les écoles maternelles et/ou élémentaires gérées par le Grand Reims seront équipées de manière homogène d'un Tableau Numérique Interactif par classe, d'une « classe mobile tablettes » - ou plus - par école, et d'un kit robotique par école. Le Grand Reims s'engage aussi depuis juin 2025 aux côtés de l'Éducation nationale sur le déploiement du Programme pHARe, relatif à la lutte contre le harcèlement

au sein des accueils périscolaires. Cet automne, une vingtaine d'agents du Grand Reims suivront d'ailleurs une formation qualifiante. Et parce que l'équité passe aussi par l'harmonisation des dotations scolaires, un forfait unique de 110 € a été alloué par le Grand Reims à chaque élève. Cette dotation est adossée à une charte d'utilisation diffusée dans chaque école.

VÉGÉTALISATION

Les cours d'école corrigent le tir

L'école en mode Côté Cour Côté Jardin, c'est plus de végétal dans les cours. Ce plan se déploie progressivement depuis 2025 pour améliorer le confort des 6 200 élèves des établissements scolaires gérés par le Grand Reims.

Le plan Côté Cour Côté Jardin élaboré par le Grand Reims intervient dans des rénovations d'ampleur, des projets de construction d'écoles ou de simples aménagements de cours sous forme de kit de plantation. Il est mis en œuvre dans une démarche transversale entre enseignants, agents périscolaires et élus. Plus qu'un apport d'ombrage et de fraîcheur augmentant le confort thermique, ce programme de travaux prévoit aussi la gestion et la valorisation des eaux de pluie. À Boulton-sur-Suippe, les deux cours maternelle et élémentaire ont, par exemple, été entièrement réaménagés en 2025.



À Bazancourt, où l'école a été récemment agrandie, un soin particulier a été porté à l'aménagement des espaces extérieurs, avec possibilité de faire classe dehors.

Sol drainant

Le bitume a laissé place à un sol drainant de couleur claire, complété par la création d'îlots avec des plantations et l'installation de jeux en bois. Dans le cadre de la réhabilitation de l'ancien collège de Pontfaverger (lire ci-contre), de la reconstruction de l'école maternelle Verne, à Witry-lès-Reims, ou de l'extension de l'école maternelle de Courcy, ces notions seront directement intégrées au chantier.

Pour les interventions plus ciblées dans les cours, des espaces débitumés sont aussi ponctuellement transformés en îlots naturels avec sol recouvert de paillis et plantation de végétaux, comme à Courlandon, à la maternelle de Pontfaverger, à l'élémentaire de Conio à Witry-lès-Reims ou encore à Warmeriville. Une enveloppe de 200 000 € est dédiée au financement des kits de plantation cette année.



Katia Beaujard,
vice-présidente en charge
de l'Éducation, de l'enfance
et de la petite enfance

“ Nous construisons une politique éducative qui place le bien-être de l'enfant au centre de toutes nos actions, en veillant à l'équité entre les communes, à l'inclusion, à la qualité des relations avec les familles et à l'adaptation de nos équipements face aux défis d'aujourd'hui et de demain. ”

À l'échelle du territoire...

La Communauté urbaine exerce la compétence scolaire, périscolaire et extrascolaire pour 124 communes réparties dans 8 pôles territoriaux. Le Grand Reims dispose d'un patrimoine de plus d'une centaine de bâtiments, soit plus de 80 000 m². Sur un budget global de 15,2 millions € consacré aux affaires scolaires, 5,8 millions € sont investis dans les constructions et réhabilitations d'écoles et de leurs accueils périscolaires.

ÉNERGIE

Les réseaux grandissent

À Reims, le réseau de chaleur du secteur Croix-Rouge, géré par Soccram, s'étend désormais vers l'avenue de Champagne, le début du quartier Wilson et la traversée du rond-point de l'avenue Paul Marchandea.

La première tranche des travaux, engagée en juin, s'achève cet automne avant une seconde phase d'extension à tout le quartier Wilson, en 2027. Des travaux sont également en cours pour aménager un futur réseau qui verra le jour quartier Europe : 9 km de canalisation desserviront 25 bâtiments d'ici la fin de l'année. Un réseau de chaleur est alimenté généralement par plusieurs sources d'énergie : fatale (issue des pertitions d'énergie de process industriels), biomasse, gaz naturel, géothermie, etc. Tout se passe dans le sous-sol : l'eau chaude (85° C) est transportée via des canalisations enterrées. Son efficacité énergétique repose sur la récupération de chaleur produite en excès et la réduction des émissions de CO₂.



L'eau chaude (85° C) est transportée jusqu'à des sous-stations situées dans les bâtiments raccordés.

APPEL À PROJETS

ÇA BOOSTE LA BIODIVERSITÉ !

Depuis 2018, le Grand Reims soutient les projets visant à restaurer, protéger et valoriser les écosystèmes. Cette année, 11 des 12 dossiers déposés par les communes et les associations locales ont été retenus par le jury, composé d'élus communautaires, qui s'est réuni en septembre. L'enveloppe de subventions atteint plus de 70 000 €. Ces projets peuvent aussi contribuer à la préservation des espèces et des habitats ou à la restauration de continuité écologique. Un exemple ? La commune de Bétheny souhaite créer une mini-forêt urbaine dans le parc Marie-Louise Dupont.

70 000 €
dédiés
à la biodiversité

AVIS

Conseil de développement renouvelé

Le Conseil de développement du Grand Reims vient d'être renouvelé : une première réunion de cette instance participative est prévue d'ici la fin d'année. Le Conseil de développement remplit une fonction consultative auprès du Conseil communautaire. Cette instance est notamment composée de membres bénévoles issus de la société civile et de représentants des milieux économiques, sociaux, culturels ou associatifs. En tout, un collège d'une soixantaine de personnes est susceptible d'intervenir sur des questions variées liées à l'aménagement du territoire ou au développement durable.

Parcours supérieur !

Reims a souhaité la bienvenue aux jeunes en formation supérieure à travers un Village de rentrée, destiné à créer du lien et à connecter les étudiants à leur nouvelle vi(II)e, mais aussi à travers un guichet unique ouvert sur la période de rentrée pour les accompagner dans leurs démarches.

Formations

La communauté étudiante compte 34 133 jeunes* inscrits dans plus de 320 formations via 39 établissements. Le territoire offre une pluralité d'offres.

Université

63 % des étudiants sont inscrits à l'Université Reims Champagne-Ardenne. Viennent ensuite les écoles de commerce, gestion et comptabilité (18 %) et des sections de Techniciens Supérieurs (10 %), selon les chiffres du ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche (MESRI).

Métiers

L'Observatoire Local des Métiers et des Formations du Supérieur, piloté par l'Agence d'urbanisme, apporte un éclairage sur l'adéquation entre l'offre de formation et les besoins en compétences des entreprises locales. Les domaines définis comme prioritaires sont : logistique/transports, numérique, santé, BTP, bioéconomie, vigne et vin, tourisme, commerce, hôtellerie et restauration.

Coût de la vie

Le coût de la vie d'un étudiant rémois est estimé à 1 146,30 € par mois : Reims figure au 14^e rang des villes les plus abordables parmi les 47 villes universitaires étudiées**.

Logements

Le loyer moyen dans le parc privé se situe autour de 466 €. Au total, plus de 6 100 logements destinés aux jeunes sont répartis dans une cinquantaine de structures (hors internats), une offre qui a doublé entre 2010 et 2026.

L'Atlas du logement étudiant recense l'ensemble des offres de logement existant sur le territoire (hors parc privé). À télécharger sur le site de l'Agence de l'urbanisme www.audrr.fr

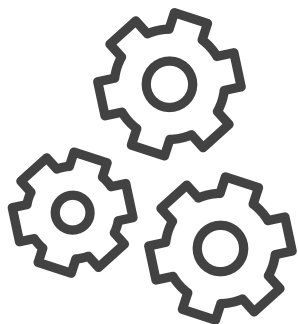
Transports

Le coût annuel des transports en commun* se stabilise à 200 €. Le récent maillage du réseau Grand Reims mobilités prend en compte les pôles étudiants, à l'image du campus Moulin de la Housse desservi par la ligne de bus à haut niveau de service O1.

> Rendez-vous sur reims-campus.fr, le site de la ville de Reims dédié aux étudiants, pour retrouver tout au long de l'année les événements, les actus, les formations, les aides...

*selon l'observatoire ESRIVE, pour l'année 2024-2025

**selon le classement de l'UNEF 2026



Et si la voiture n'était pas toujours le meilleur véhicule pour vos déplacements ? Les aménagements se multiplient dans le Grand Reims pour faciliter les correspondances entre voiture, transports en commun et vélo, pour être au plus près des réalités du quotidien.

Tous les déplacements ne se ressemblent pas. La multimodalité permet de choisir le mode de transport le plus pertinent selon son trajet, son lieu de départ ou son heure de déplacement. Il peut s'agir de laisser sa voiture dans un parking-relais avant de rejoindre Reims en transports en commun. Il peut aussi être question de prendre le train après avoir rejoint à vélo une halte gare.

Box vélos

Ces changements de modes de transport doivent être simples pour devenir des réflexes. C'est pourquoi le Grand Reims développe des équipements qui rapprochent les différents usages. Les box vélos sécurisent les deux-roues aux abords des gares et des haltes. Les pôles d'échanges facilitent les correspondances entre plusieurs réseaux urbains et périurbains : tram, bus... Indépendamment des questions pratiques, remplacer une partie des trajets en voiture réduit la quantité de rejets de CO₂. Moins de voitures sur les routes signifie aussi moins de ralentissements sur les grands axes, ce qui améliore la qualité de l'air.

Titres de transport en commun disponibles aux distributeurs des stations tramway ou Orély et directement sur les valideurs dans les véhicules avec votre carte bancaire. Pensez à valider votre titre à chaque montée, y compris en correspondance.

La multimodalité un réflexe pour mi



Dans le nord de Reims, la sécurité du parking-relais Neufchâtel a été renforcée.

Zoom Le « P+R », c'est quoi ?

Aux portes de Reims, il existe quatre parkings-relais situés à proximité de lignes fortes de bus et de tram particulièrement prisées des voyageurs : les arrêts Belges, Hôpital Debré, Neufchâtel et Thillois. Ils proposent au total plus de 500 places. Le principe est simple : y stationner sa voiture gratuitement et poursuivre son trajet en transports en commun. Pour cela, il est nécessaire de posséder un titre de transport validé lors de votre trajet sur le réseau Grand Reims mobilités. Aucun ticket n'est nécessaire à votre arrivée, la barrière s'ouvre automatiquement. Au retour, présentez votre titre validé à la borne de sortie pour ouvrir la barrière, sans paiement supplémentaire, dans la limite de 24 h de stationnement.

Qualité

deux se déplacer



Charles Gossard,
vice-président en charge des Transports

La première étape est de sécuriser les cyclistes, tant sur leurs trajets que sur le stationnement de leur vélo.

Il faut enlever les contraintes et déstresser les usagers. Chaque halte du territoire sera équipée à terme, c'est un choix d'équité !

Pour les box de Reims intra-muros, c'est une première étape. Viendra ensuite le temps de parkings plus spécifiques, qui ne remplaceront pas des places de stationnement voiture.

Du deux-roues aux rails

Pour faciliter la combinaison vélo-train, cinq haltes ferroviaires de moyenne fréquentation disposent depuis quelques semaines de box collectifs, liés aux services de Grand Reims mobilités : Franchet d'Esperey, Jonchery-sur-Vesle, Reims Maison Blanche, Muizon, et Rilly-la-Montagne. Ils peuvent accueillir jusqu'à 20 vélos. 13 autres box collectifs sont accessibles dans Reims. Ce service est en place depuis le 15 octobre et fonctionne avec un abonnement mensuel (6 €/mois) ou annuel (30 €/an), pour garantir une place à chaque usager.

Pour 2027

De son côté, le Grand Reims installera progressivement des box vélos sécurisés dans les haltes ferroviaires de proximité. D'ici mi-2027, sept haltes ferroviaires en seront équipées : Breuil-sur-Vesle, Courcy, Loivre, Magneux, Prunay, Sept-Saulx et Val-de-Vesle. L'accès à l'équipement se fera gratuitement, à l'aide d'un cadenas personnel. Ces « garages » contiendront quatre places individuelles, un chiffre possiblement amené à évoluer suivant la demande.



700 000* tonnes
d'émissions de CO₂
sur le territoire
liés au transport



89,4 %*
des habitations situées
à 500 m d'un arrêt
de transport en commun



50 %*
des émissions de CO₂
liées à la voiture



372 km*
d'itinéraires
cyclables aménagés

*chiffres 2025, Observatoire de l'action climatique du Grand Reims.



L'innovation, véritable parti pris

Innover, ce n'est pas seulement inventer. C'est expérimenter, coopérer, prendre des risques et parfois bousculer les habitudes. Qui innove dans le Grand Reims ? Comment les idées deviennent-elles des projets ? Et quel rôle jouent entreprises, chercheurs, collectivités et structures d'accompagnement ?

Le Grand Reims est classé en 3^e position au palmarès 2026 des territoires de France* où se lancer dans l'entrepreneuriat. Derrière ce chiffre se cache une véritable envie d'investir sur l'avenir, dans quatre filières dites d'excellence : l'industrie, le numérique, la santé et la bioéconomie.

Cet écosystème permet aux start-ups locales de faire émerger leurs projets, tout en favorisant l'implantation de nouvelles entreprises. Une dynamique rendue possible par la mobilisation d'une multitude d'acteurs : structures d'accompagnement, financeurs, établissements d'enseignement supérieur et de recherche, entreprises et collectivités.

Une vision partagée

Les Assises de l'innovation, organisées en juin dernier, ont fait émerger une conviction commune : la né-

cessité de fédérer ces acteurs autour d'une même vision et de renforcer leurs coopérations. À peine deux mois plus tard, début septembre, une première version de la Charte de l'innovation était signée par le Grand Reims et 18 partenaires.

Ensemble, ils s'engagent autour de cinq axes de travail : faire connaître le territoire et ses avantages, accompagner les start-ups, animer une communauté de structures, équiper le territoire en infrastructures et services d'accompagnement et enfin attirer de nouveaux acteurs. D'ici 2032, l'ensemble des signataires se réunira régulièrement pour suivre l'avancement de la dynamique commune.

*Classement Le Figaro 2026.



Patricia Durin,
vice-présidente en charge
de l'Enseignement supérieur,
de la recherche et de l'innovation

Innover, c'est faire face aux défis de demain, notamment environnementaux. Le territoire se doit de favoriser la recherche, d'accompagner les porteurs de projets. C'est essentiel pour créer de l'emploi. La charte de l'innovation est une première étape qui nous permettra de co-construire une stratégie. La clé du succès sera de développer les infrastructures et les services favorables à l'installation et la pérennisation des start-ups sur le territoire.

+ 11 %
d'emplois salariés
entre 2014 et 2024

+ 9 000
emplois dans
la bioéconomie

300
enseignants-chercheurs
en santé

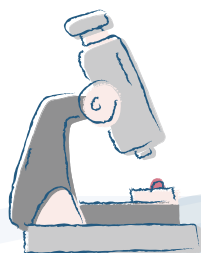


De l'idée à la concrétisation



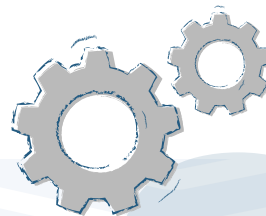
L'idée

Un besoin, un problème à résoudre ou une nouvelle façon de faire émerger une idée. Elle peut venir d'un entrepreneur, d'un salarié, d'un étudiant ou d'un chercheur.



L'expérimentation

On teste, on prototype, on mesure, on ajuste. Laboratoires, établissements d'enseignement supérieur et entreprises contribuent à transformer l'idée en solution concrète.



La maturation

La solution est confrontée à la réalité : faisabilité technique, besoins des utilisateurs, modèle économique, propriété intellectuelle, premiers partenaires... L'accompagnement permet de sécuriser le projet.

Un tremplin pour projets innovants

Les structures d'accompagnement s'adaptent à la nature et à la maturité des projets. Le **PUI InnoRem** (Pôle Universitaire d'Innovation de Reims) a pour ambition de renforcer la sensibilisation et la formation des étudiants à l'entrepreneuriat. Il s'assure également que tous les projets innovants sont accompagnés au meilleur niveau.

Le **Créativ'Labz** de l'Université de Reims Champagne-Ardenne intervient auprès des étudiants qui souhaitent découvrir l'entrepreneuriat et transformer une idée en projet.

Lorsque le projet se précise, **Innovact** accompagne les entrepreneurs dans les différentes étapes de structuration et de développement de leur activité, en s'appuyant notamment sur son

réseau et son écosystème. Pour des entreprises déjà lancées, le **Village by CA** propose un environnement permettant de poursuivre leur croissance ou de développer leurs connexions avec les acteurs économiques. Ces structures ne suivent donc pas un modèle unique et ne constituent pas nécessairement des étapes successives.

+ 120
start-ups incubées
chez Innovact
depuis 2018





La création

Lorsque le potentiel est confirmé, le projet peut devenir une entreprise. Il faut constituer une équipe, trouver ses premiers clients et mobiliser les financements nécessaires.



Le développement

L'entreprise trouve son marché, recrute, développe ses ventes et améliore son offre. Elle peut aussi investir dans de nouveaux équipements ou locaux et rechercher de nouveaux financements.



L'accélération

L'entreprise se structure pour conquérir de nouveaux marchés. Elle diversifie son activité, développe de nouveaux produits ou s'implante à l'international.

Le soutien des business angels

Un entrepreneur fait généralement appel à des business angels rapidement après le démarrage d'une start-up, quand le stade de l'idée est dépassé. Maxime Valette, entrepreneur de longue date et président du club des Business Angels de la Marne et des Ardennes (BAMA) explique ce

rôle : « Ce sont des entrepreneurs qui investissent leur propre argent pour aider les entreprises. Parce qu'on aime l'entrepreneuriat, on apporte aussi des conseils, de l'expertise. Ce n'est pas qu'une question d'argent. On investit quand on croit au projet mais aussi aux personnes qui sont derrière. »

BAMA regroupe une cinquantaine

de business angels. Ensemble, ils explorent 40 à 60 dossiers de start-ups par an, sans critère de filière, et en rencontrent physiquement deux par mois. Lancé en 2014, BAMA a déjà investi un montant total de plus d'1,2 million € dans une trentaine d'entreprises locales.



40 à 60
projets étudiés
par an

De la recherche aux premiers essais cliniques

Certaines innovations prennent leur source dans les laboratoires avant de viser, quelques années plus tard, le lit du patient. C'est l'histoire d'Apmonia Therapeutics, entreprise du secteur de la biotechnologie d'une quinzaine de personnes.



L'équipe d'Apmonia Therapeutics travaille sur différentes approches thérapeutiques, notamment liées au cancer du sein.

À la tête d'Apmonia Therapeutics, le scientifique Albin Jeanne accompagne depuis plusieurs années le passage de la recherche au développement d'un candidat médicament*.



Albin Jeanne

Créée en 2019 à partir de travaux menés par le CNRS et l'Université de Reims Champagne-Ardenne, la société travaille sur le microenvironnement tumoral, c'est-à-dire l'ensemble de cellules, de molécules et de mécanismes qui entourent la tumeur et qui peuvent contribuer à sa progression dans le corps. Elle s'appuie pour cela sur une plateforme de recherche combinant modélisation moléculaire, intelligence artificielle et expérimentations en laboratoire.

Premier essai

Après plusieurs années de développement préclinique, une nouvelle étape s'ouvre actuellement. Le premier essai clinique de la

substance TAX2 est mené auprès de patients atteints de tumeurs solides avancées comme le cancer de l'ovaire ou du pancréas.

Pour l'équipe, l'enjeu est désormais de recueillir les premières données cliniques et de poursuivre le développement du candidat médicament. Une étape décisive pour cette entreprise qui doit désormais confronter aux réalités de la clinique une innovation née dans l'écosystème scientifique rémois. Réponse des premiers tests attendue dans une à deux années.

**Substance active ayant démontré un fort potentiel thérapeutique*

La pulpe de betterave, une ressource d'avenir

Créée en 2022 par quatre associés, Agri Lab Leverage transforme des coproduits végétaux issus de la première transformation agricole en ingrédients pour l'agroalimentaire comme un acidifiant-antioxydant ou un émulsifiant.

Le produit phare d'Agri Lab Leverage, Protextra, est obtenu notamment à partir de pulpe de betterave sucrière. Riche en pectine, disponible en quantité sur le territoire au travers d'une filière déjà bien structurée, elle constitue une matière première idéale.

Jusqu'ici principalement valorisée dans l'alimentation animale ou la méthanisation, elle peut devenir un ingrédient capable de remplacer certains additifs. Le produit fini, sous forme de poudre séchée, est finalisé depuis fin 2025.

L'entreprise d'origine lyonnaise co-fondée par Céline Domerc a installé son siège à Reims en 2025. Un choix motivé par la proximité

de la filière betteravière, les rencontres faites sur le territoire et la qualité de l'écosystème d'accompagnement à l'innovation, notamment Innovact et Quest for Change.

Territoire choisi

Une future usine sera créée sur ou à proximité du territoire à échéance 2028 : elle permettra de fabriquer deux produits finis dans des quantités industrielles en 24 heures, au plus près de la ressource. Une étape déterminante pour changer d'échelle et inscrire cette innovation dans une logique de production locale et durable. D'ici là, les recettes utilisant ces produits

sont actuellement en développement, notamment sur le marché des sauces. À retrouver au printemps 2027 dans vos assiettes !



Céline Domerc



Quatre étapes de transformation sont actuellement réalisées sur plusieurs sites en sous-traitance : le processus prend plusieurs jours.





Terrasses avec vue

Le changement de décor autour de la cheminée qui toise la friche des Magasins généraux, à Reims, n'a pas fini de surprendre. Depuis le toit terrasse de l'École supérieure d'art et de design (ÉSAD), le secteur du port Colbert entérine une première étape de sa mutation historique. L'arrivée des 260 étudiants en design dans le bâtiment dessiné par Jean-Pierre Lott est attendue début novembre. De l'autre côté de l'esplanade piétonne qui sépare le chantier piloté par le Grand Reims, le vaste campus de Neoma - 35 000 m² tout de même - poursuit son avancée. Son gigantisme sera à la hauteur des espérances des quelque 4 700 étudiants dont la rentrée a été repoussée à début 2027. Nouveaux logements et allées redessinées achèvent le tableau d'un quartier en plein renouveau, situé en bordure de canal. La reconversion de 64 ha de friches industrielles se poursuivra au-delà de 2032.

Des réserves *sous haute tension*

Face à la sécheresse historique qui touche le territoire, la crise s'invite directement au robinet. Alors que les cours d'eau et les nappes phréatiques atteignent des niveaux critiques, le Grand Reims doit réagir pour sécuriser l'approvisionnement en eau potable et préparer l'avenir.

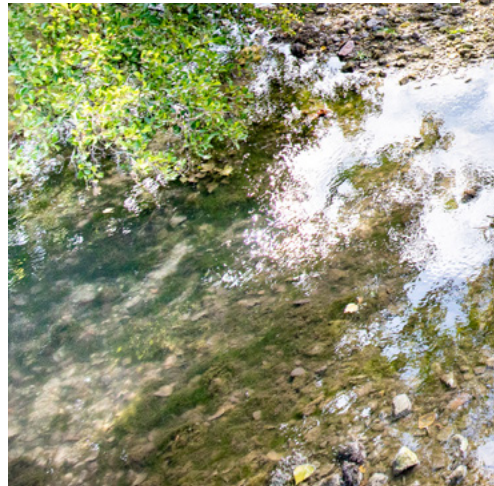
L'été 2026 s'est achevé dans une situation hydrique particulièrement critique. Le bilan de la période est sans appel : les cours d'eau sont à sec sur tout le territoire, confirme le suivi d'étiage* du syndicat SIABAVES fin août. Les nappes phréatiques, qui assurent la totalité de notre approvisionnement en eau potable, affichent des niveaux historiquement bas qui continuent de se dégrader. L'interconnexion étroite entre des rivières asséchées et les eaux souterraines accentue

la fragilité des réserves en eau potable. Des tensions concrètes se sont déjà manifestées sur le réseau. C'est le cas à Fismes, depuis le début de l'été, où la pénurie d'eau a pu être compensée d'urgence par des livraisons en citernes depuis les réservoirs du Grand Reims.

Appel à la sobriété

Sur le territoire du Grand Reims, des informations ont été diffusées pour inciter à la sobriété dans le respect de l'arrêté préfectoral limitant les usages jusqu'à fin octobre. Sur des sols superficiels extrêmement desséchés, l'eau des rares averses d'orage tend à ruisseler très vite plutôt qu'à s'infiltrer en profondeur. Les pluies attendues cet automne auront un impact décisif. La reconstitution de ces précieuses réserves souterraines s'annonce donc particulièrement lente et progressive.

*débit minimal (ou niveau le plus bas) d'un cours d'eau ou d'une nappe souterraine.



LE PLAN PLUIE EN ACTION

Pour recharger ses nappes, le Grand Reims accélère le déploiement de son Plan Pluie. Il concerne notamment ses chantiers phares : c'est le cas, par exemple, des grands aménagements du secteur Port Colbert. Après un premier bilan 2023-2025 affichant 6 300 m² désimperméabilisés et 26 000 m² déconnectés des réseaux, ces nouveaux projets urbains concrétisent la volonté de réinfiltrer l'eau de pluie là où elle tombe afin de sécuriser durablement nos réserves d'eau potable.

6 300 m²
désimperméabilisés



Les restrictions préfectorales s'imposent à tous jusqu'au 31 octobre.

Les contrevenants risquent une amende allant jusqu'à 1 500 €. Le remplissage des piscines privées est strictement interdit. **L'arrosage** des jardins (fleurs, pelouses...) et potagers est proscrit en journée et autorisé uniquement **avant 8 h et après 22 h**. Le lavage des véhicules à domicile ainsi que le nettoyage des terrasses et façades sont interdits.



Francis Blin,
vice-président
en charge de l'Eau
et de l'assainissement



Même si nous avons engagé des programmes d'actions préventives depuis de nombreuses années, les différentes projections montrent que la situation risque de devenir de plus en plus complexe dans les années à venir. Il est donc urgent de nous adapter face aux impacts du changement climatique menaçant nos ressources en eau et nos nappes phréatiques tant en qualité qu'en quantité. Chacun a son rôle à jouer ! La Collectivité réalise des études et des travaux pour adapter nos infrastructures et notre territoire, notamment à travers son Plan Pluie et les aménagements permettant une meilleure infiltration des eaux pluviales. Les acteurs économiques doivent améliorer leurs installations pour réduire leurs impacts sur l'environnement et leur consommation d'eau. Chaque usager doit aussi faire preuve de résilience et adapter ses pratiques pour préserver nos ressources.



Ailleurs en France ?

Sous l'effet du dérèglement climatique, la France a déjà perdu entre 14 % et 15 % de ses ressources en eau disponibles. Face à ce déficit structurel qui touche l'ensemble des bassins métropolitains, l'État a fixé un cap à travers son Plan Eau national : imposer une réduction globale de 10 % de nos prélèvements en eau d'ici 2030. L'enjeu majeur ne consiste plus seulement à gérer l'urgence estivale, mais à aligner durablement nos consommations sur la réalité physique de la ressource. Partout en France, les Collectivités doivent repenser leur gestion pour éviter des ruptures d'eau répétées.



PERFORMANCE

Une aide qui chauffe

7,5 millions de foyers se chauffent au bois en France. Mais cette ressource naturelle n'est pas toujours bien utilisée... Premier impératif : disposer d'un chauffage récent et performant ! L'entretien compte beaucoup aussi.

À l'approche de l'hiver, rappelez-vous qu'un chauffage au bois datant d'avant 2002 ou qu'une cheminée ouverte émet de fortes quantités de polluants pour une faible performance énergétique ! Pour améliorer la qualité de l'air et préserver votre santé, le Grand Reims soutient le remplacement de ces équipements vétustes par des modèles performants labellisés Flamme Verte. À la clé : jusqu'à 90 % de rendement et au moins 30 % de bois consommé en moins. Valable pour l'instant jusqu'à la fin de l'année 2026, la prime du fonds Air Bois vous offre un coup de pouce financier pouvant aller jusqu'à 1 200 €. Plus de 453 dossiers déposés par des habitants du Grand Reims ont déjà pu être financés !

> Renseignements sur grandreims.fr



Une cheminée ouverte chauffe très mal : 90 % de l'énergie est perdue.

AIDE

DITES ADIEU AU FIOUL !

La prime bas carbone concerne spécifiquement le remplacement des vieilles chaudières au fioul ! 25 foyers du Grand Reims ont opté pour un chauffage plus propre, depuis 2025. Si vous êtes chauffé au fioul, la Collectivité vous aide à installer une solution bas carbone : pompe à chaleur, bois performant ou géothermie. Ce coup de pouce financier, allant de 500 € à 5 000 €, exige une pose par un artisan RGE ainsi que la destruction de l'ancien équipement. Cette prime est cumulable avec MaPrimeRénov' sous réserve de plafonds d'aides. Offrez-vous la possibilité de réduire vos factures et votre empreinte carbone à moindre coût !

> Renseignements sur grandreims.fr

jusqu'à
5 000 €

ÉDUCATION

Génération biodiversité

Le projet « Éducation au territoire, au développement durable et à la biodiversité » du PNR de la Montagne de Reims sensibilise les jeunes aux enjeux environnementaux. Ce dispositif se déploie à travers 50 journées d'animation dans les écoles ainsi que dans les structures périscolaires et médico-éducatives. Il comprend des interventions en classe, des sorties sur le terrain et des spectacles adaptés selon chaque tranche d'âges, de la maternelle au lycée. Une action vertueuse que les élus du Grand Reims ont choisi de soutenir à hauteur de 10 000 € pour l'année 2026-2027.

DÉCHETS

Les erreurs se payent cher

Le taux d'erreur de tri atteint des pics de 50 % sur le territoire.

Dépôts de sacs, emballages emboîtés ou objets jetés à tort :

ces mauvais gestes bloquent le recyclage et coûtent cher.

Explications pour adopter les bons réflexes.

Tous les plastiques ne sont pas destinés au bac ou au sac jaune ! Seuls les emballages (bouteilles, pots, canettes, cartons) et les papiers y ont leur place. La première grosse erreur consiste donc à y jeter des objets du quotidien : jouets, stylos, brosses à dents, rasoirs jetables, bassine... Même s'ils sont en plastique, ils ne se recyclent pas et leur place se trouve avec les ordures ménagères ou en déchetterie pour les plus encombrants. En 2025, la Communauté urbaine a ainsi comptabilisé 4 100 tonnes de déchets refusés à l'entrée du centre de tri.



Lorsque des déchets sont imbriqués, le trieur optique ne détecte que la matière extérieure.

Tri optique

Pourquoi les mauvaises habitudes empêchent le bon fonctionnement des machines du centre de tri du Grand Reims ? Le centre Trivalfer s'appuie sur le tri optique, mais deux pratiques bloquent le travail des scanners. D'abord, imbriquer ou emboîter un emballage dans un autre pour gagner de la place : la machine ne détecte que la matière extérieure et l'ensemble est rejeté. Ensuite, fermer

ses déchets dans un sac noir. Car par sécurité et rapidité, les agents n'ouvrent jamais les sacs fermés, ils sont donc considérés comme des refus et partent directement à l'incinération ! Pour un recyclage réussi, videz vos déchets et jetez-les strictement en vrac.

> [Guide du tri sur l'application Grand Reims - Mes déchets.](#)

300 000 €

Surcoût annuel généré
par l'augmentation
des refus de tri

+ 1 050 tonnes

supplémentaires
d'erreurs de tri
(entre 2022 et 2025)

Verre, cartons, piles : où doivent-ils aller ?

Chaque déchet mal orienté pose un problème bien précis. Les grands cartons de livraison bloquent les mécanismes des camions de collecte. Ils doivent être apportés directement en déchetterie. Le verre brisé risque de blesser les agents trieurs : il va uniquement dans les bennes à verre. Les textiles et vêtements usagés sont à déposer exclusivement dans les bornes dédiées. Enfin, les piles, batteries et bouteilles de gaz provoquent de graves départs d'incendie dans le centre de tri : les piles et batteries doivent impérativement être rapportées en magasin ou en déchetterie, et les bouteilles de gaz dans leurs points de vente.

CLIMAT

Comment penser l'avenir après une vendange inédite ?

La Champagne n'avait pas vendangé si tôt depuis le 19^e siècle : le 12 août dans la Marne, du jamais vu depuis 1893. Derrière ce record, une année climatique hors norme, qui préfigure la vigne de demain et oblige déjà toute la filière à s'adapter.

Des vendangeurs rappelés de vacances, des pressoirs qui tournent dès le 12 août (et même le 6 dans l'Aube)... jamais la Champagne n'avait récolté si tôt. Il faut remonter à 1893 pour trouver un tel calendrier. L'année 2026 a enchaîné les extrêmes : un hiver doux qui a réveillé la vigne très tôt, un gel de printemps qui a grillé près de 4 bourgeons sur 10, puis 5 vagues de canicule. Résultat : une récolte réduite, autour de 7 000 kg à l'hectare contre les 8 800 espérés, mais d'une « *qualité rare* », s'enthousiasment les représentants du Comité Champagne.

Néanmoins, le plus marquant n'est pas ce record, mais ce qu'il annonce. « *Cette vendange précoce sera sans doute la norme d'ici vingt ou trente ans, commente Maxime Toubart, président du syndicat des vignerons. À nous de nous adapter.* » Comment ? Notamment par la recherche et l'innovation, dans laquelle le Comité Champagne injecte 50 % de son budget annuel, soit 27 millions €.



Dans les vignes, cela se traduit par la plantation de variétés nouvelles, plus tardives, comme le Voltis, autorisé depuis 2024, ou par des pratiques s'appuyant sur les qualités de stockage des sols de craie. Pour les vendangeurs, des horaires de cueillette doivent bien sûr être adaptés aux fortes chaleurs. Les acteurs de la filière envisagent même l'expérimentation d'une machine à vendanger...



Éric Girardin,
vice-président en charge
de la Viticulture, de l'agriculture
et du tourisme

Nous pourrions structurer à l'avenir une filière d'engrais pour retrouver notre indépendance stratégique sur les intrants, créer des réserves d'eau pour répondre aux besoins de croissance des récoltes, faire savoir, faire connaître et favoriser nos producteurs locaux pour leur ouvrir de nouveaux marchés et les aider à pérenniser leurs outils de production.

Et dans les champs ?

Dans la Marne, premier département betteravier de France, la sécheresse a fait chuter les rendements de 40 % en moyenne. Les pommes de terre sont souvent petites et difformes, et les semis de colza ont dû attendre les orages de fin août. À long terme, tout se jouera autour de l'eau : stocker des pluies devenues brutales pour les rendre à l'été, et, pourquoi pas, tenter de produire chaque culture là où le sol lui convient. Par exemple, les plus sobres, comme la lentille, peuvent être localisées sur les plateaux crayeux.

CIRCUIT COURT

« Donner du sens à mon quotidien »

Dans ses Jardins de l'horizon, à Pomacle, Romain Logeart produit des légumes biologiques et de saison. Cinq ans après sa reconversion professionnelle, l'ancien guide œnotouristique n'a aucun regret.

Comment est né le projet ?

« Après la crise COVID, j'ai voulu un métier qui avait du sens pour moi et ceux qui m'entourent : proposer une agriculture à taille humaine, saine et durable. Avec mon frère, nous avons repris la ferme familiale. Il gère les grandes cultures et moi j'ai créé sur place un espace d'un hectare de maraîchage. Je ne connaissais rien à ce métier, j'ai repris une formation avant de me lancer. Il a fallu créer les serres, le hangar qui sert de magasin, se faire connaître, créer des réseaux de distribution... et surtout passer de nombreuses heures dans les champs ! J'en découvre encore chaque jour, c'est la beauté de ce métier.

Comment avez-vous orienté votre production ?

Mon credo, c'est le goût. Je me concentre sur les variétés qui vont faire plaisir gustativement aux clients, quitte à les surprendre. Par exemple, la tomate Green Zebra, ce n'est pas la plus

connue mais, pour l'été, c'est génial. Il y a des produits indispensables : tomate, pomme de terre, poireau, carotte... La blette et le fenouil aussi, pour livrer aux restaurateurs que sont la Fontaine et le Maquis. Pour le reste, je me fais plaisir, en fonction des saisons et de notre climat. J'adorerais pourtant avoir des avocats et des mangues ! Au total, je produis une quarantaine de variétés.

La sécheresse estivale vous a-t-elle impacté ?

On a perdu 20 à 30 % de la production. Je n'ai pas pu produire de carottes, très peu de choux et de haricots. J'ai essayé de me rattraper ailleurs, c'est par exemple une superbe année pour les poivrons, les aubergines... C'est forcément inquiétant pour l'avenir. Ce qui me permet de garder espoir, c'est vraiment l'essence de mon métier : produire des produits frais, sains, en circuit court. On a vu notre clientèle se multiplier en 5 ans, c'est forcément motivant. Et contrairement aux idées reçues, on n'est pas plus cher qu'en grande surface. »



Romain Logeart, 34 ans, maraîcher créateur des Jardins de l'horizon.

Et si vous consommiez local ?

Où trouver un producteur près de chez vous ? Quels produits sont cultivés sur votre territoire ? Le guide des producteurs locaux du Grand Reims vous aide à trouver les bonnes adresses et à découvrir la richesse de nos productions locales. Fruits, légumes, viandes, produits laitiers, céréales... mais aussi recettes et astuces pour mieux consommer. Vous êtes un producteur mais pas encore référencé ? Faites-vous connaître !

> Carte interactive et guide à retrouver sur grandreims.fr

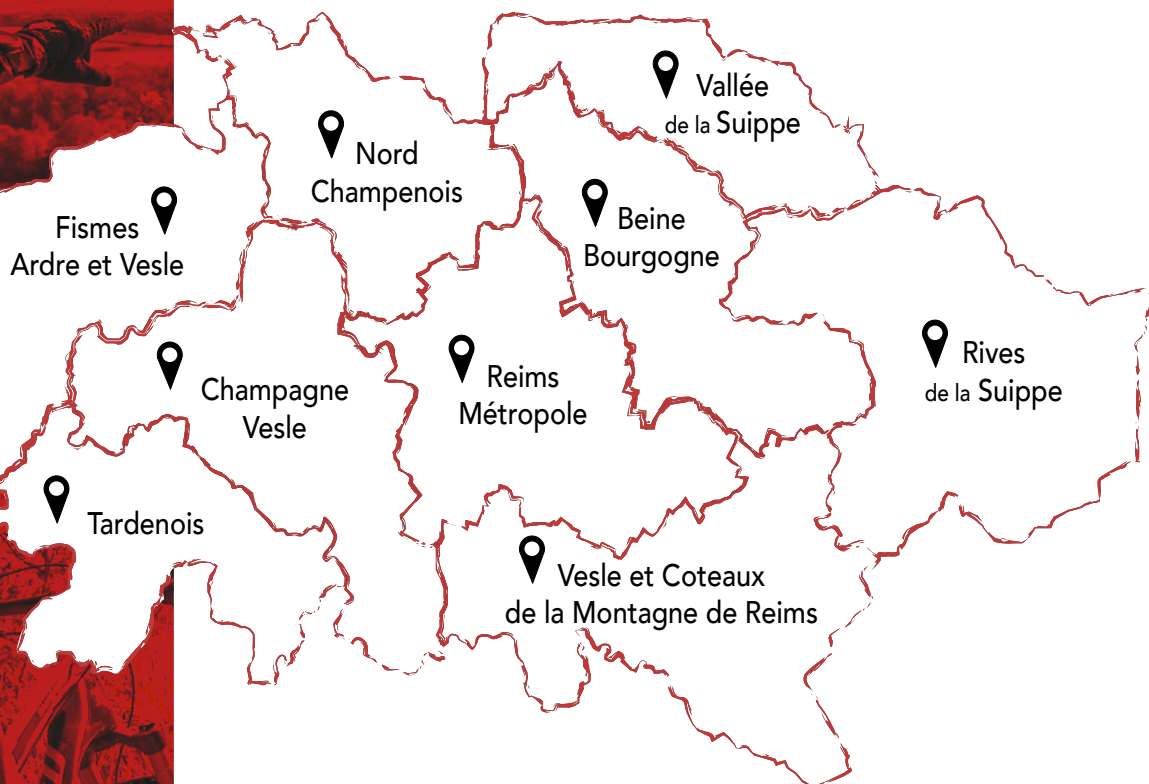
Guide réalisé par l'Agence d'urbanisme, le Grand Reims et le Parc naturel régional (PNR) de la Montagne de Reims.

Le saviez-vous ?

Couvrir son sol permet de limiter la repousse des herbes sauvages, de conserver l'humidité du sol et de le réchauffer pour les légumes d'été. Pour économiser l'eau, Romain utilise également le goutte-à-goutte et privilégie l'irrigation nocturne en été. Aucun produit chimique de synthèse n'est ajouté, seulement des engrais organiques, fumier et compost.

L'actu

près de chez vous



- 27 **BEINE BOURGOGNE**
- 28 **CHAMPAGNE VESLE**
- 29 **FISMES ARDRE ET VESLE**
- 30 **NORD CHAMPENOIS**
- 31 **REIMS MÉTROPOLE**
- 32 **RIVES DE LA SUIPPE**
- 33 **TARDENOIS**
- 34 **VALLÉE DE LA SUIPPE**
- 35 **VESLE ET COTEAUX**

PÔLE BEINE BOURGOGNE

La friche reprend vie

Sur la route d'Époye, à l'entrée du village de Beine-Nauroy, les travaux du futur pôle de commerces démarreront d'ici début 2027. Rendez-vous dans environ 18 mois pour y boire un café, faire un achat ou croiser un voisin au Comptoir des ateliers.

L'ancien site des ateliers municipaux, situé au cœur du village, constituait une friche qui attendait une nouvelle vocation. Sa seconde vie est désormais engagée avec la construction du Comptoir des ateliers, un nom choisi en clin d'œil à l'histoire du lieu. L'objectif est d'apporter des solutions pour répondre aux besoins quotidiens des quelque 1 000 habitants de Beine-Nauroy et de ceux des communes alentour.

Neuf logements

En plus des quatre commerces du rez-de-chaussée, neuf logements seront aménagés à l'étage (du T2 au T4). « Ce qui nous tient le plus à cœur, c'est de dynamiser le centre-bourg » précise le maire, Romain Bonhomme. « Ce bâtiment est bien plus qu'un simple projet immobilier : il incarne un véritable choix d'avenir pour la commune. Pensé comme " une

seconde Agora ", dans le prolongement de la place du village, il a vocation à devenir un lieu de rencontres, de services et de vie, au cœur de la commune. »

2,8 M €
investis

L'opération portée par la SEM Agencia, dont le Grand Reims est actionnaire, représente un investissement de 2,8 millions € (hors taxe). Ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier de l'Ademe, de la Caisse des dépôts et consignations, du Fonds Vert et de la Région Grand Est. Après plus de vingt ans d'activité dans des locaux devenus vétustes, les ateliers municipaux et le centre de première intervention ont rejoint, dès 2023, un nouveau bâtiment adapté à leurs besoins.

Rejoignez le Comptoir des ateliers !

Les cellules commerciales, de surfaces variables, sont accessibles sous plusieurs conditions : location, vente... Vous êtes porteur d'un projet et motivé pour participer au développement économique du territoire et à l'animation du village ? Répondez à l'appel à manifestation d'intérêt lancé par Agencia.

> Plus d'infos sur agencia-rm.fr

PÔLE BEINE BOURGOGNE

BP 27 – place de la Mairie
WITRY-LÈS-REIMS
03 26 49 72 85



Commerces de proximité, supérette, restaurant... La Commune souhaite accueillir une offre complémentaire et créer un lieu de passage et de lien entre les habitants.



L'ultime Grand Prix de Formule 1 a eu lieu à Gueux en 1966, avant que la moto ne s'y invite de 1970 à 1972, date de la fermeture définitive du circuit.

PÔLE CHAMPAGNE VESLE

100 ans de vitesse et de passion

Célébré en septembre dernier avec plus de 350 véhicules d'exception, le centenaire du circuit de Reims-Gueux a réveillé la mémoire d'un mythe. Jean-François Friedmann, 79 ans, y a vécu ses premiers émois automobiles. Retour sur la ferveur populaire et l'ambiance unique des années 1950.

Le saviez-vous ?

Dès sa création en 1926, la piste ne faisait aucun détour : les bolides traversaient à toute vitesse le cœur même du village de Gueux ! Entre la boulangerie d'un côté et la boucherie de l'autre, les gendarmes devaient interrompre le quotidien des habitants et intercepter chiens ou chats égarés avant le passage des pilotes. C'est en 1952 qu'une bretelle fut créée pour contourner le bourg et sécuriser les épreuves.

PÔLE CHAMPAGNE VESLE

18 rue du Moutier
GUEUX
03 26 03 69 29

Lorsqu'il dévale la côte à vélo avec son frère pour la toute première fois en 1958, le jeune Jean-François n'a que 11 ans. Pour à peine 20 francs, son billet de tribune lui ouvre les portes d'un paradis mécanique sans égal. À l'époque, point de sécurité drastique : un simple tunnel piéton sous la piste (actuellement en restauration) permet d'accéder librement aux stands pour côtoyer les monstres sacrés de la Formule 1.

Une proximité folle

Dans une cohue joyeuse baignée par le rugissement assourdissant des V12 et l'odeur entêtante d'huile de ricin, la passion s'empare du garçon, qui ira jusqu'à passer la nuit entière dans son sac de couchage dans

les gradins pour ne rien manquer des 12 Heures de Reims, course qui démarrait à minuit.

Au milieu des bidons d'essence et du tumulte des préparatifs, la proximité avec les héros du volant reste son souvenir le plus précieux. Jean-François y serre la main du géant Juan Manuel Fangio, venu disputer l'ultime Grand Prix de F1 de sa carrière, ainsi que celle de Jean Behra. Quelques mètres plus loin, le champion français Maurice Trintignant, casqué au volant de sa monoplace, aperçoit le gamin émerveillé et lui propose même de s'installer un instant à sa place. Un esprit convivial et profondément populaire, gravé pour toujours dans les mémoires et que l'association des Passionnés du Circuit de la Marne tâche de faire revivre.

PÔLE FISMES, ARDRE ET VESLE

Nouvel élan pour la santé de proximité

En novembre, la maison pluridisciplinaire de santé de Fismes ouvrira ses portes.

Un équipement destiné à renforcer l'offre locale de soins, avec notamment l'arrivée d'un service de radiologie.

Un projet à 3,5 M €

La construction de la maison de santé s'accompagne d'un réaménagement complet de ses abords. Stationnement, circulation et accessibilité ont été repensés pour faciliter l'accès au nouvel équipement.

Le site et ses alentours comptent désormais plus de 50 places de parking, soit 50 % de plus qu'auparavant. Les aménagements ont également été réalisés pour répondre aux normes d'accessibilité. Au total, le projet représente un investissement de 3,5 millions € porté par la Commune, l'État, l'Union européenne, la Région, le Département et le Grand Reims.

A Fismes, un nouveau bâtiment de santé se prépare à ouvrir rue des Chailleaux. La principale nouveauté de l'équipement municipal est l'arrivée de l'imagerie médicale sur la commune. Sur le site de 750 m², trois salles au rez-de-chaussée permettront de réaliser radiographies, échographies et mammographies. Jusqu'à présent, les habitants devaient se déplacer sur Reims, Tinquex ou Bezannes pour accéder à ces examens.

Cette activité sera assurée par la Dr Ramatou Diallo, en exercice depuis 11 ans à Château-Thierry. Le cabinet sera ouvert du lundi au vendredi, de 8 h à 18 h. « *Stressée mais enthousiaste* », la docteure Diallo ne masque pas sa fierté : « *il s'agit surtout d'offrir une solution de proximité dans un contexte de changement*

démographique, avec une population qui vieillit et vit plus longtemps. » Un manipulateur radio et une secrétaire complètent son équipe.

Offre augmentée

La maison de santé dispose aussi de cabinets pour accueillir huit médecins généralistes et trois spécialistes, y compris le samedi. Le regroupement de ces praticiens doit faciliter la coordination, notamment lorsque le parcours d'un patient nécessite l'intervention de plusieurs professionnels. Un véritable atout pour la santé des Fismois !

Au-delà des consultations, le projet répond à un enjeu plus large : conforter Fismes dans son rôle de pôle de santé pour les habitants de la commune et des alentours, soit 25 000 habitants.



Après plus d'un an de travaux, place aux premières consultations dans les prochaines semaines.

PÔLE FISMES, ARDRE ET VESLE

BP 45 - 10 rue René Letilly
FISMES
03 26 83 06 60



Carton plein avec 6 000 festivaliers par édition pour le festival de jazz biennuel.

PÔLE NORD CHAMPENOIS

Hermonville swingue toute l'année

Un festival tous les deux ans, un caveau qui vibre chaque mois. Entre Art et jazz dans ma cour et le Caveau d'Hermonville, le village du massif de Saint-Thierry s'est taillé une place à part dans le paysage musical du Grand Reims.

Tout commence en 2010. Après une fête des vendanges très réussie, une bande d'amis décide de créer Art et jazz dans ma cour, qui prend la forme d'un festival biennal où une quinzaine d'habitants ouvrent, deux jours durant, cours, granges et portes aux plasticiens pendant qu'une vingtaine de concerts animent les rues. « *Sans les riverains, il n'y aurait pas de festival* », insiste Philippe Dumay, président de l'association.

Énergie communicative

Avec 120 bénévoles, issus à 95 % du village, et 6 000 festivaliers, la jauge est atteinte. André Manoukian et China Moses, Electro Deluxe ou encore Michel Jonasz s'y sont déjà produits, propageant la bonne réputation de cet événement à taille humaine. La prochaine

assemblée générale désigne ce mois-ci le nouveau bureau qui aura à gérer l'édition 2028 avant la 10^e édition en 2030. En attendant, le jazz résonne toute l'année, grâce à Julien Hugot, médecin passionné de jazz : programmateur du festival et joueur d'hélicon au sein de la fanfare Les Vieux des Boules. Avec son épouse Emmanuelle, il a aménagé un caveau de jazz de 80 places, où ils ont déjà programmé le trompettiste Stéphane Belmondo et le contrebassiste Henri Texier.

Sanseverino et Lise Cabaret, mais aussi le batteur Stéphane Huchard, entre autres, sont attendus prochainement. Chaque mois, Jazz Passengers, l'association à l'initiative d'Antoine Thiery, co-programmateur du Caveau, organise également des concerts avec des peintures réunies en formations uniques et éphémères.

PÔLE NORD CHAMPENOIS

2 place du maréchal de Lattre
de Tassigny
CAUROY-LÈS-HERMONVILLE
03 26 97 76 85

PÔLE REIMS MÉTROPOLE

La recyclerie qui réinvente nos lunettes !

Finies les paires qui s'accumulent au fond de nos placards. Tout près de chez nous, ce gâchis a inspiré des opticiens pour lancer une vraie révolution écologique, économique et stylée.

Plus de 100 millions. C'est le nombre vertigineux de paires de lunettes qui dorment inutilisées dans nos tiroirs, en France ! À l'échelle mondiale, alors que 4,7 milliards de personnes ont besoin d'une correction visuelle, des milliers de tonnes de montures sont jetées chaque année. Face à ce gâchis écologique, une prise de conscience globale s'impose. Et tout près de chez nous, cela en a inspiré certains ! À Bezannes, Jérémie et Kévin Notel, deux frères passionnés à la tête de Bezan'Optic, ont créé la Recyclerie. L'objectif est de stopper net la surconsommation des deuxièmes paires à 1 € venues du bout du monde et souvent bas de gamme.

l'optométriste de la boutique, restaure les paires dans son atelier : désinfection, changement des vis et plaquettes, repolissage... Au final, 30 à 40 % des paires collectées intègrent la boutique, dont des pépites vintage et de grandes marques comme Gucci ou Ray-Ban, le reliquat allant à des associations. Et ça marche ! En deux ans, Bezan'Optic a réduit de plus de 50 % ses commandes de paires neuves offertes. Aujourd'hui, près de deux tiers des clients choisissent la seconde main pour leur équipement complémentaire. Une initiative verte, locale et maligne qui offre une belle seconde vie aux montures.

PÔLE REIMS MÉTROPOLE

3 rue Eugène Desteuque
REIMS
03 26 77 78 79

Plus de 100 modèles

Leur formule est simple : rapportez vos anciennes montures inutilisées contre un bon d'achat de 25 €. Alexandre,

15 à 25
paires portées
au cours d'une vie



L'optométriste assure la restauration complète des montures : nettoyage, pièces neuves et repolissage.



PÔLE RIVES DE LA SUIPPE

Du roller haute précision

Inscriptions encore ouvertes

Les inscriptions au Bétheniville Roller Club restent ouvertes ! Cependant, le gymnase de Pontfaverger étant en travaux pour un an, l'école de loisirs est suspendue. Les entraînements ont lieu uniquement en extérieur sur la piste : lundi et vendredi de 18 h 30 à 20 h. Il est indispensable d'avoir déjà les bases du roller et un bon équilibre pour rejoindre le groupe cette année.

> Retrouvez le Bétheniville Roller Club sur Facebook

Implantée au complexe sportif Jean-Jacques Gouault depuis 2023, la piste de roller de Bétheniville franchit un nouveau cap. Cet anneau de 200 m, l'un des rares en France, s'est équipé d'un chronométrage connecté. Une innovation majeure pour les patineurs locaux.

naugurée au sein d'un complexe sportif de 4 ha, la piste de roller de Bétheniville est née d'une belle initiative locale. En 2018, l'habitant du village Christophe Terroine décroche le titre de champion du monde Master de marathon alors qu'il ne s'entraînait que sur route. Sous l'impulsion de l'ancien maire Jean-Jacques Gouault, la municipalité fait construire cet anneau de 200 m aux virages inclinés à 6 %, doté d'une résine bleue et d'un éclairage nocturne.

Au millième de seconde

On décompte à peine 15 infrastructures de ce type en France. L'équipement pensé pour dynamiser le village représente un investissement global de plus de 500 000 €, soutenu à hauteur

de 21 000 € par la communauté urbaine du Grand Reims.

Aujourd'hui, la piste se modernise avec l'intégration d'un système de chronométrage suisse *Freelap* directement enfoui dans l'enrobé. Financé principalement par la Région Grand Est pour un coût d'environ 5 500 €, ce dispositif fonctionne grâce à des boucles magnétiques, des puces individuelles et un écran LED mobile. Cet outil révolutionne l'entraînement du Bétheniville Roller Club (BRC), qui compte 15 membres allant de 7 à 48 ans, car il est capable de mesurer simultanément les temps de cinq patineurs au millième de seconde près. Une vraie plus-value locale pour cette piste qui accueille chaque année un championnat régional.

PÔLE RIVES DE LA SUIPPE

2 rue de Nayeux
PONTFAVERGER - MORONVILLIERS
03 26 24 54 75

PÔLE DU TARDENOIS

Quand un sentier inclusif éclaire 50 ans d'engagement

Créé en 1976, le Parc naturel régional de la Montagne de Reims célèbre 50 ans d'actions. À Rilly-la-Montagne, le sentier co-conçu avec la commune et des personnes malvoyantes illustre un demi-siècle de travail mené avec le tissu associatif local.

Ressentir la nature au lieu de simplement la regarder : c'est le pari réussi du sentier pédagogique « *En forêt Eau'trement* », aménagé à 11 km de Pourcy, dans la forêt de Rilly-la-Montagne, une des 61 communes du Parc naturel régional. Équipé de maquettes 3D d'espèces à toucher, d'une borne audio, de textes en braille et de panneaux en langage clair, le parcours offre une immersion sensorielle accessible à tous.

Sa force réside dans sa fabrication : les aménagements ont été co-conçus et testés sur le terrain lors d'une balade d'essai avec les bénévoles aveugles et malvoyants des associations *Valentin Haüy* et *Le Regard au bout des doigts*. Ce sentier est le prolongement d'un vaste chantier écologique mené avec la commune entre 2023 et 2025 :

la restauration d'une vingtaine de mares forestières. Curées et rouvertes à la lumière, ces mares ont retrouvé leur dynamique naturelle, concrétisée par le retour observé d'espèces protégées, comme le triton crêté.

Actions partagées

Pour le PNR de la Montagne de Reims, cette réalisation incarne une méthode rodée. Né pour préserver le massif forestier, le Parc s'appuie depuis toujours sur les associations environnementales, sociales ou culturelles pour faire vivre le territoire. De la résidence artistique participative « *par les communes* » menée de 2013 à 2018 jusqu'à ce parcours inclusif, le PNR démontre qu'en un demi-siècle, la protection de la nature s'est construite avec ceux qui la font vivre au quotidien.

PÔLE DU TARDENOIS

9 rue des 4 Vents
VILLE-EN-TARDENOIS
03 26 61 85 95

La Maison du Parc à Pourcy,
siège du PNR de la Montagne de Reims,
d'où sont impulsés depuis des décennies
les projets de préservation
et d'accueil du public.





Deux fois par mois, de jeunes parents et des assistantes maternelles se retrouvent à la médiathèque pour le rendez-vous des « Bébés lecteurs ».

PÔLE VALLÉE DE LA SUIPPE

Bien plus qu'une salle de spectacle

Véritable carrefour social et culturel, La Filature joue un rôle central dans la vie des habitants de Bazancourt et des environs. Si les spectacles et la médiathèque sont très prisés, les services à la population rencontrent eux aussi un franc succès.

Vers le public scolaire

Récemment, le spectacle *Augustin pirate du nouveau monde* a été proposé gratuitement à quatre écoles primaires. Parmi la centaine d'élèves, certains ont découvert l'univers culturel et l'intérieur d'une salle de spectacle. « Et ensuite, ils reviennent avec leurs parents ! », constate Laurent Étienne. Pour les collégiens de Bazancourt, du soutien scolaire dans un cadre différent de celui d'une salle de classe est également proposé.

Entre son espace principal, connu des amateurs de manifestations culturelles, et sa petite sœur située derrière le bâtiment principal, la Filature vit à cent à l'heure, toute la semaine. Directeur de la structure, Laurent Étienne porte avec ses sept salariés une ambition claire : « On veut être un lieu de vie pour tous les âges, et pour toutes les étapes, joyeuses comme plus complexes. »

Associations et professionnels investissent ponctuellement les lieux pour proposer des activités pour bébés, du théâtre, de la broderie... Sur l'aspect social, la Mission Locale dispose d'une antenne à la Petite Filature, et des assistants sociaux, notaires ou éducateurs de prévention tiennent des permanences. L'offre est gratuite, ouverte à tous, habitants

de la commune ou non, généralement sur réservation.

Une semaine type ? Pas pour Laurent et ses équipes. « Cet été, nous avons été au plus près des publics fragiles pendant la canicule : appels et passages chez l'habitant, oasis de fraîcheur dans les locaux. On est également halte-répît pour les aidants les jeudis après-midi. »

La Semaine d'or dédiée au public senior, fait son retour du lundi 23 au vendredi 27 novembre. Au programme : activités numériques et physiques adaptées, projection du film *La bataille de Gaille, partie 2*, animations intergénérationnelles... Les activités sont gratuites, la séance de cinéma à prix attractif (à partir de 4 €). Il ne reste plus qu'à réserver !

> Toutes les infos sur bazancourt.fr/la-filature

PÔLE VALLÉE DE LA SUIPPE

BP2 - 19 rue Gustave
Haguenin - BAZANCOURT
03 26 49 72 70

PÔLE VESLE ET COTEAUX DE LA MONTAGNE DE REIMS

Bonne note pour l'école bioclimatisée

Sorti de terre en 2022, le groupe scolaire de l'Orme avait été conçu avec un soin porté à la performance énergétique et au confort thermique. La canicule de juin dernier a permis de valider la conception du bâtiment. Un exemple à suivre...

Le projet architectural avait été défini pour accueillir 140 élèves répartis sur 7 classes, aux Petites-Loges. Ils sont 75 élémentaires et 45 maternelles cette année à être inscrits dans l'établissement géré par le Grand Reims. Après des travaux réalisés entre septembre 2020 et mai 2022, les élèves des communes des Petites-Loges, Billy-le-Grand, Trépail et Vaudemange ont été regroupés sur un site commun comprenant un accueil périscolaire et un service de restauration. La nouvelle école est chauffée par une pompe à chaleur eau/eau.

Sans climatisation

L'eau y circule dans des batteries hydrauliques de type change-over, capables d'assurer alternativement les fonctions de chauffage en hiver et de rafraîchissement en été. Cette solution présente un intérêt

économique et environnemental notable, en limitant les consommations énergétiques tout en optimisant l'exploitation des forages nécessaires au fonctionnement de la pompe à chaleur. La fraîcheur est aussi maintenue via plusieurs dispositifs complémentaires. Des brise-soleil orientables ont été installés pour limiter les surchauffes tout en conservant un bon niveau d'éclairage naturel.

Et des ouvrants motorisés et pilotés à distance assurent une ventilation naturelle nocturne. Résultat, la température n'a pas dépassé 26 ou 27°C pendant les épisodes de canicule de juin dernier ! Les aménagements extérieurs comprennent de leur côté un préau, des cours de récréation, un espace dédié à la biodiversité et au jardinage, ainsi que des plantations paysagères. Le tout procure un confort apprécié par les enfants et les professionnels exerçant dans le groupe scolaire.

PÔLE VESLE ET COTEAUX

Place de la République
RILLY-LA-MONTAGNE
03 26 49 19 06



Dans l'école, le système de chauffage est capable alternativement d'assurer les fonctions de chauffage en hiver et de rafraîchissement en été.

ART'ATA CÉLÈBRE HALLOWEEN

Quand ? Du 24 octobre au 1^{er} novembre

Où ? Route nationale, Muizon

Art'ata vous donne rendez-vous sous son chapiteau pour une soirée pas comme les autres ! Avec le « Halloween Freaks Show », laissez-vous embarquer dans un univers où les chevaux, les acrobaties et les cascades se mêlent à une bonne dose d'humour et de folie. Que vous soyez amateur de cirque, passionné de chevaux ou simplement à la recherche d'une sortie originale à partager, ce spectacle est l'occasion de vivre Halloween autrement. En famille ou entre amis, vous passerez du rire à l'émerveillement... et peut-être même le show vous donnera quelques frissons, de saison !

> **Spectacle tout public, adapté aux enfants, de 18 € à 39 €.**

Infos et réservations sur artata.fr



LE PETIT PRINCE REVISITÉ

Quand ? Mercredi 25 novembre à 16 h

Où ? L'Escal, Witry-lès-Reims

Au cœur du désert du Sahara, un pilote fait la rencontre d'un mystérieux petit garçon aux cheveux dorés, vêtu d'une écharpe jaune. C'est dans ce paysage que le Petit Prince s'apprête à retrouver sa rose et ses moutons, sur son astéroïde. À travers la rencontre entre le dessin sur sable, la musique classique et lecture du texte, la compagnie Vent, Sable, Étoiles rend hommage au Sahara qui a profondément inspiré Saint-Exupéry.

> **Dès 7 ans. Infos et réservations sur escal-witry.fr**

UN CONCERT QUI A DU SENS

Quand ? Dimanche 6 décembre, à 15 h

Où ? La Spirale, Fismes

La troupe fismoise des Tamalous est de retour pour son spectacle annuel. Le *Méli-mélo* sera l'occasion d'un concert à but caritatif (durée 1 h 30). Les recettes du spectacle de fin d'année sont au profit d'Oncobleuets Courlancy, une association qui œuvre au quotidien pour le soutien des malades du cancer. L'après-midi s'annonce comme un moment de partage, porteur d'espoir.

> **Concert tout public. Tarif : 8 €**

Infos et réservations sur laspirale.fismes.fr



DÉCOUVRIR LA SUIPPE EN PHOTOS

Photographe autodidacte, Franck Prame vous invite au plus près de la Suippe, une rivière pleine de secrets. Auteur du livre-photos *La Suippe, source de vie sauvage*, le Marnais a capturé la faune et la flore durant 10 ans. Il est également allé à la rencontre de ses habitants pour raconter les petites et grandes histoires du cours d'eau, tout au long des 228 pages. L'ouvrage compile 259 clichés.

> **Disponible dans les librairies La Procure et Au coin des mots, à Reims, ou en commande directe auprès de l'auteur via franck.prame@sfr.fr**

CABU RACONTE SON HISTOIRE DE L'ART

Où ? Duduchothèque, Châlons

69 dessins de Cabu invitent à redécouvrir l'histoire de l'art à travers son regard, ses pastiches et les œuvres qui ont nourri son imaginaire. De la préhistoire à l'art contemporain, Cabu n'a cessé d'observer et de dessiner l'art. Formé en copiant les grands maîtres, il transforme le pastiche en véritable langage pour dialoguer avec les artistes qu'il admire, de Botticelli à Picasso, de Léonard de Vinci à Dubuffet. L'exposition se déploie sur deux niveaux : le premier étage accompagne progressivement le visiteur dans l'apprentissage de l'observation, à travers trois séquences consacrées à la naissance de l'image, à la Renaissance et à la représentation du réel. Le second invite à bousculer ses habitudes de perception, jusqu'à l'art contemporain, avec des œuvres et des références à Monet, Van Gogh, Picasso, Duchamp, Buren et bien d'autres. Accessible à tous, l'exposition s'accompagne de dispositifs de médiation. Un dossier pédagogique destiné aux établissements scolaires est également disponible.

> 68 rue Léon Bourgeois, à Châlons-en-Champagne.

De 14 h à 18 h, du mercredi au samedi, et le 1^{er} et le 3^e dimanche du mois.
Entrée gratuite.

JEU DE RÔLE GAMING

Quand ? Samedi 28 novembre

Où ? La Bulle, Courlandon

Plongez dans un univers futuriste et dystopique inspiré du jeu Cyberpunk, samedi 28 novembre, de 9 h 15 à 11 h 45, à l'occasion du nouvel atelier jeux de rôle proposé parmi les animations de la médiathèque de Courlandon ! Vous incarnerez des personnages marginaux qui tentent de survivre dans une société où la frontière entre robotique et humain se fait de plus en plus complexe...

> Public adulte. Prochain atelier :
samedi 19 décembre sur le thème
Steampunk.



© Ville d'Épernay - Noémie Cozette

LES HABITS DE LUMIÈRE : 3 JOURS DE FESTIVITÉS

Quand ? 11, 12 et 13 décembre

Où ? Avenue de Champagne, Épernay

Épernay brillera de mille feux pour la 26^e édition de ses Habits de Lumière les 11, 12 et 13 décembre ! L'avenue de Champagne accueillera deux soirées festives vendredi 11 et samedi 12 avec des installations lumineuses, des animations musicales, des vidéo-mappings, des feux d'artifice et des bars à champagne. Les Maisons de champagne ouvriront leurs portes et proposeront également des animations. Samedi 12, la journée sera placée sous le signe des dégustations et de la gourmandise, tandis que le dimanche 13, la parade automobile rassemblera plus de 500 véhicules anciens et de prestige. Ces soirées mettent en lumière l'avenue de Champagne et les grandes maisons qui ont fait sa réputation. Habillez-vous chaudement et profitez de la déambulation !

> Plus d'infos sur
habitsdelumiere.epernay.fr



Mesurons la qualité du service dans les mobilités

Le réseau Grand Reims Mobilités a évolué depuis le 31 août avec le lancement d'Orélys O2, de nouvelles dessertes et des améliorations en matière d'accessibilité et d'information des voyageurs. C'est une étape nécessaire qui doit aussi s'accompagner d'un service fiable au quotidien. Or, depuis la rentrée, des départs n'ont pas été assurés pour « contraintes d'exploitation ». Sur la seule ligne U20, vingt-deux (22) départs ont été supprimés en une journée, à plusieurs reprises en ce mois de septembre. D'autres lignes ont également été concernées. Et ce 19 septembre, la boutique en ligne est indisponible. Difficultés ponctuelles ou problèmes durables ? Les usagers doivent le savoir. Nous demandons donc au Grand Reims de publier un bilan de ce premier mois : nombre de départs supprimés par ligne, causes, taux de régularité et date de rétablissement de la boutique en ligne. Moderniser un réseau est indispensable. Mesurer et garantir la qualité du service rendu l'est tout autant.

Éric Quénard – Claude Mabika – Grace Stockthon-Bliar (Parti Socialiste) – Évelyne Bourgoin – Véronique Ritaly (Les Écologistes) – Jimmy Stopinski (Parti communiste français)

Grand Reims : quand la concertation des habitants passe à la trappe...

Le début de mandat d'Arnaud Robinet est chaotique. Ses décisions imposées sans concertation ni logique sont largement contestées. À Bezannes les élus ont contrecarré son projet lunaire de déchetterie en face d'un hôtel 4 étoiles, en plein cœur du parc d'affaires. À St-Léonard, Taissy et Puisieulx, il autorise une nouvelle usine à bitume à proximité des habitations malgré les inquiétudes liées aux polluants et les millions dépensés pour protéger l'eau, la réserve Natura 2000 et la coulée verte. Puisse le préfet entendre la mobilisation des habitants pour empêcher ce caprice insupportable ! À Cormontreuil enfin, la rentrée vire au cauchemar pour habitants, commerçants et clients, entre l'occupation illégale de gens du voyage devant des commerces et les bouchons provoqués par l'inutile et coûteux BHNS. Il est temps que le Président du Grand Reims se ressaisisse. Les habitants des communes rurales et périurbaines méritent le respect !

Anne-Sophie Frigout, Conseillère communautaire Rassemblement National

L'eau, c'est la vie

L'été a démontré toute l'importance de l'eau au regard des ruptures d'approvisionnement dans certaines communes du Grand Reims et du manque de bassins de rétention dans les zones touchées par des incendies gigantesques. Lors de la mandature précédente, je suis intervenu en conseil sur la nécessité d'auditer les réseaux d'eau potable qui, au taux actuel de renouvellement, mettraient près de 200 ans à être remplacés. Il ne s'agit pas de substituer des matériaux modernes fragiles à des infrastructures solides, mais de rester vigilant. Portons aussi notre attention sur les forages ainsi que sur la sécurité des réseaux et de l'eau. Privilégions cela aux dépenses de prestige ou au versement de 1 % de la redevance des abonnés pour des travaux en Afrique. Même si les Verts s'y opposent, cet effort doit aussi inclure la création de retenues d'eau, directement disponibles pour l'agriculture ou les pompiers.

Jean-Claude Philipot

Grand Reims, un territoire que l'on vit

L'attractivité du Grand Reims ne se décrète pas : elle se construit, commune après commune, projet après projet. Avec les Relais du Goût, notre terre a transformé ses produits, ses savoir-faire et son patrimoine vivant en une expérience partagée. Chefs, vignerons, producteurs et habitants ont écrit, le temps d'un week-end, une même histoire : celle d'une destination qui se déguste et se vit ensemble. Pour que cette hospitalité devienne durable, nous avons engagé la demande de création d'une station de tourisme, levier essentiel pour structurer notre offre et accompagner la montée en gamme de notre destination. Dans cette logique s'inscrit le projet d'hôtellerie de plein air à Saint-Brice-Courcelles. Tel un écrin de nature aux portes de Reims, il offrira une nouvelle façon de séjourner, plus proche des paysages, plus familiale, plus respectueuse de l'environnement. Gastronomie, tourisme, nature, innovation : derrière ces projets, une même exigence. Faire du Grand Reims un territoire que l'on découvre, que l'on aime... et où l'on choisit de rester.

Éric Girardin, Vice-président du Grand Reims en charge de l'agriculture, de la viticulture et du tourisme – Maire de Villers-Allerand

C'est un **EMBALLAGE** ou pas ?



Ce sachet
est un emballage

Ce gant troué
est un objet



**ON NE
LÂCHE
RIEN!**

SEULS LES EMBALLAGES ET PAPIERS VONT DANS LES BACS DE TRI

A person wearing a dark blue helmet and a navy blue hoodie with white horizontal stripes is riding a brown horse. The horse has a white blaze on its face and is wearing a bridle. They are in a rural landscape with rolling hills, a dirt path, and some trees with autumn foliage. The sky is clear and blue.

On vit en **GRAND**

#MonGrandReims

Nogent l'Abbesse

www.grandreims.fr



**GRAND
REIMS**
COMMUNAUTÉ URBAINE